

CONFÉRENCE

UNE RÉELLE COGESTION

Un partenariat infirmière-médecin fait ses preuves.

« C'est lorsque cela va mal que la collaboration infirmière-médecin est plus cruciale. » Ainsi s'amorce la conférence de M^{me} Lynne McVey, directrice des soins infirmiers, et du D^r Hartley S. Stern, directeur général de l'Hôpital général juif de Montréal. Selon eux, le rapprochement entre les deux professions se justifie largement dans le contexte de crise que nous vivons actuellement. Si de mauvaises décisions ont été prises par d'autres prônant le profit au détriment de la qualité des soins, les choix de l'Hôpital général juif préconisent la collaboration entre médecins et infirmières.

Dans un contexte idéal, à tous les niveaux, les infirmières travailleront avec un collaborateur médecin, et vice versa.



De l'Hôpital général juif : D^r Hartley S. Stern, directeur général, et Lynne McVey, directrice des soins infirmiers, qui est également professeure agrégée à l'École des sciences infirmières de l'Université McGill.

DSI	DSP
Directrice adjointe en SI	Chef médical
Infirmière-chef	Médecin responsable
Infirmière	Médecin
Étudiante en SI	Résident

Pour l'instant, les partenariats existent entre la direction des soins infirmiers (DSI) et la direction des services professionnels (DSP) et dans différentes spécialités (oncologie, ACV ou gériatrie). Ces collaborateurs se rencontrent régulièrement et placent le patient au centre de leurs préoccupations.

LE PATIENT AU CENTRE

Facile ou utopiste, direz-vous. Pourtant, la perception des infirmières quant à la qualité de leur collaboration avec les médecins a des retombées concrètes. En fait, elle constitue un véritable indice de prévision des décès et des réadmissions en unité de soins intensifs ! Les études démontrent qu'une collaboration qualifiée de « bonne » diminue le taux de mortalité de près de 40 % ; à l'inverse, une collaboration jugée faible augmente le taux de complications de 58 %. La direction générale de l'Hôpital général juif l'a bien compris et a instauré un modèle de gestion en partenariat médico-infirmier qui est intégré à l'organigramme.

Une collaboration jugée faible augmente le taux de complications de 58 %.

mères et de 53/60 chez les médecins. Du côté de la clientèle, 96 % des patients recommanderaient l'Hôpital général juif et ce taux est en constante progression depuis quatre ans ! Quant au taux de rétention de l'établissement, 89 % du personnel infirmier reste en poste. « Ensemble, on va y arriver », scande la directrice des soins infirmiers.

Avec la direction générale et la direction des services professionnels, M^{me} McVey travaille d'arrache-pied et constate avec satisfaction que cette collaboration entraîne des répercussions sur la qualité même des soins. Moins de chutes, moins d'incidents, moins d'accidents. La communication améliorée et la résolution de problèmes efficace résultent de cette étroite collaboration entre des professionnels concernés : les infirmières et les médecins. ■

Visionnez la présentation :

www.oiiq.org/evenements/evenements_formation/colloque_faits_saillants.asp